

Le conquérant ou Délire *in sotto voce*

Jacques G. Benay

Volume 15, numéro 1 (85), février 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30547ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Benay, J. G. (1973). Le conquérant ou Délire *in sotto voce*. *Liberté*, 15(1), 34–36.

Le Conquérant ***ou*** ***Délire in sotto voce***

De loin. Il arrivait de loin, de très loin. Je ne le connaissais pas. C'était un minuscule. Un ciron. De loin et de près. Le plus beau, c'est que je le reconnaissait sans le connaître. Il venait de loin. Et je ne le connaissait pas, mais pas du tout.

Mais qui ça ?

Le type du couloir. Il venait de loin. Sorti de nulle part je le rencontre. Je le rencontre dans le couloir. Il ne me connaissait pas, mais pas du tout. Lui moins que moi.

— Faudrait vérifier

Au hasard. Je les rencontre au hasard d'une rencontre, dans le couloir. Lui et le patron. J'étais de service. Je faisais mon travail. Toujours en règle. Ils s'arrêtent. Il me regarde. Il me lance un regard olympien. Minuscule. De loin et de près. Le patron me le présente. Nous présente. Le patron l'escortait. Feux et Flammes. C'était le nouveau, nouveau nouvelle chapelle. Il arrivait de P.P. Pour Capharnaüm. En Conquérant, l'allure d'un Conquérant. Conquérant terroriste. Il savait tout connaissait tout ne me connaissant pas le type vêtu de noir les traits tirés les yeux secs noirs très noirs très sec le type très sec et très cassant casseur

— Casseur de quoi ?

C'était curieux à voir ces lèvres, ces lèvres aussi minces aussi minces que du papier hygiénique, la tête ravagée Dieu sait par quelle politico-métaphysique

— Mais que sait Dieu ?

Petit conquistador. Obscur et cérébral. Le patron me le présente. Nous présente. D'un air navré « Enchanté » me dit-il sur ce ton affecté qu'affectionnent les mondains les soirs de grand gala à l'Opéra

— ou au Casino

Ça m'est égal. Je n'en sais rien. Je ne dis rien. Je lui serre la pince comme il convient mais sans mot dire me disant que son enchantement signifiait ni plus ni moins que je ne figurais pas dans ses comptes

— Mais quels comptes ?

Je n'en sais rien, on peut pas dire sans se connaître on peut pas dire on peut jamais dire. C'était obscur et néanmoins très clair ni blanc ni noir je le gênais.

— Mais dans quel sens ?

Je n'en sais rien. Ils partirent je veux dire lui et le patron. Ils partirent. J'avais compris.

— Compris ou deviné ?

Je n'en sais rien. J'avais compris. Le type ne me blairait pas, mais pas du tout. C'était clair comme de l'eau-de-vie.

— Et pourtant tu disais que c'était obscur.

Le patron partit le blanc-sec sur ses talons les dents le nez pointus le menton le regard noirs noirs comme une bouche d'égout.

Ça n'allait pas. Se leva. Le patron suivit le croque-mitaine dans la cage d'escaliers. Ça n'allait pas se leva tira les rideaux faisait encore nuit. ILS DORMAIENT dormaient tous. Les Bienheureux.

— Faudrait pourtant vérifier.

Vérifier quoi ? Vérifier quoi et comment ? Y avait rien à faire, plus rien à faire

Fantomatique. Elle était fantomatique.

— Mais qui ?

La femme du couloir. La femme dans le couloir. La femme dans le couloir en robe de falbala à midi dans le couloir où allait-elle ?

— Je n'en sais rien.

Ni moi non plus. Je ne la connaissait pas. Elle marchait, elle marchait vers lui mais sans faire un pas. Ça n'allait pas, ne

bougeait pas n'arriverait jamais à la rattraper

— A la rattraper ou à le rattraper ?

Ça n'en finissait plus, le couloir n'en finissait plus, cette marche non plus. De loin et de près. Le Conquérant revint. Il irait loin. La femme disparut, le couloir aussi

— Mais où ?

Je n'en sais rien. Le Conquérant revint feux et flammes portant la dépouille du patron pliée en deux sur son bras.

Le Défunt

Un glaive de verre transperçait le coeur du Défunt. Convoqué, il attendait, sous un éventail de lumière vaporeuse, sur le seuil d'un foyer de splendeurs.

Le Prince en tunique de proie et de victoire ordonna au Défunt d'entrer dans la salle du trône.

Debout, seul, dans son linceul, le Défunt demeurerait impavide.

Le Prince réitéra l'ordre. Qui en d'autres nécropoles aurait consumé des Dieux.

Le Défunt sourit. Entra. S'installa sur le trône.

Le Maître prit la parole. Le Maître parlait.

Le Défunt s'endormit. Tant est vieille et usée la parole des maîtres.

Le Maître parlait. Mais le sommeil du Défunt était plus puissant que la toute-puissance du Prince.

Dans la salle du trône il n'y avait ni froid ni chaleur. Au-delà plus de déserts pour les déshérités.

Le Défunt convoqué dormait. Les ténèbres se déployèrent sur le Prince en tunique de proie et maître de six cents chevaux couleur de lune.